VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Hommage à une figure féminine à la cité scolaire Claude-Bernard



Baptiste, Cassandra et Louis-Victor ont prononcé le discours d'inauguration de la salle Marie-Raffalovich. Photo Progrès/R. HANSKENS



e nom de Marie Raffalovich (1833-1921) peu connu du grand public, est depuis toujours associé, dans les milieux scientifiques, à celui de Claude Bernard (1813-1878). La carrière de ce médecin physiologiste a été mise en valeur grâce à l'entregent de Madame Raffalovich dans les salons parisiens de l'époque, à leur indéfectible amitié réciproque et à l'important travail de traduction qu'elle lui faisait des ouvrages et des articles publiés en allemand et en russe par des scientifiques étrangers ainsi que des traductions, en allemand, russe, italien et anglais des propres travaux de Claude Bernard.

À l'époque, il n'était pas d'usage que les femmes puissent se prévaloir d'une contribution au succès d'une activité scientifique, a fortiori prestigieuse. En ce sens, Marie Raffalovich est une véritable pionnière de l'émancipation féminine mais qui ne reçut jamais la reconnaissance qu'elle aurait sans doute méritée.

488 lettres échangées entre Claude Bernard et Marie Raffalovich

Voulue en forme d'hommage à Marie Raffalovich, l'inauguration d'une salle portant son nom a été précédée par un discours prononcé à trois voix par des élèves de la classe de terminale 5. Lesquels ont tenu à rappeler le rôle de Marie Raffalovich auprès de Claude Bernard qui vouait une admiration certaine pour cette femme d'exception avec laquelle il avait échangé quelque 488 lettres entre 1869 et 1878.

Un "marché des connaissances"

Ce geste symbolique a ensuite trouvé une résonance historique dans le cadre d'un "marché des connaissances" rassemblant les élèves de la section scientifique de terminale, chargés de commenter un thème en relation avec la vie de Marie Raffalovich: ses portraits, son existence, son rôle auprès de Claude Bernard, l'importance à l'époque de la correspondance écrite, les femmes engagées dans le développement de la science au



rogres, lomars Loft

Portrait de Marie Raffalovich. Tableau peint en 1885 par Jean-Jacques Henner. Photo Progrès/R. H.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

La cité scolaire Claude-Bernard a d'autres projets.

Représentation de la pièce Les Silencieuses de Nicolas Raccah, comédien et auteur, mis en scène par Frédérique Aït-Touati, et rencontre avec l'auteur à destination des élèves de première en spécialité HLP (Humanité, littérature et philosophie), à l'auditorium de Villefranche-sur-Saône.

Exposition de la production d'élèves en spécialité arts plastiques autour du portrait de Marie Sarah Raffalovitch.

Rencontre d'élèves de seconde avec l'autrice dessinatrice Chloé Wary, autour de la bande dessinée *La saison des roses*, avec le partenariat de la médiathèque de Villefranchesur-Saône.

XIXe siècle.

Cette inauguration et les activités qui s'en sont suivies ont suscité un moment de ferveur lycéenne qui a ravi les enseignants, les cadres administratifs de l'établissement et les membres du conseil d'administration de l'association Claude-Bernard, qui avaient répondu à l'invitation d'Isabelle Rhety, proviseure de la cité scolaire.

De notre correspondant, Robert HANSKENS